



AU BOUT DU JARDIN



Dans ce numéro :

<i>Vert vernal</i>	p 2
<i>La Palynologie</i>	p 3
<i>Le Bois Raméal Fragmenté</i>	p 4
<i>Les Agrumes</i>	p 5
<i>Histoire d'eau</i>	p6,7
<i>Château de Beauregard</i>	p 8
<i>Rencontre avec les loups</i>	p 9
<i>Visite de l'entreprise Auer</i>	p 9
<i>Savoir faire et faire savoir</i>	p10
<i>Le Conseil et son Bureau</i>	p10
<i>La SCAH il y a 131 ans</i>	p11
<i>Exposition des orchidophiles</i>	p12

Chers sociétaires,

Lors de notre Assemblée Générale ordinaire du 24 Février 2008 le Conseil d'Administration a présenté un bilan très satisfaisant, en dépit des frais d'avocat, résultant du recours que nous avons déposé auprès du Conseil d'Etat, dans l'espoir de conserver le Palais.

Trois personnalités ont répondu à notre invitation à participer à notre A G O : M. Christian Estrosi, Ministre, Président du Conseil Général des Alpes, M. Rudy Salles, Vice Président de la Chambre des Députés, M. Patrick Allemand, Vice Président du Conseil Régional. M. Estrosi s'est longuement exprimé sur le Patrimoine niçois et notamment sur le Palais de l'Agriculture. Il nous a assurés de son amitié et de son soutien dans nos activités en affirmant qu'à son avis, seule la SCAH était capable de gérer le Palais. Un tonnerre d'applaudissements a salué ses paroles.

Le Bureau a été reconduit lors du Conseil d'Administration du 19 Mars 2008.

Melle Nathalie Martin nous a rejoints au Conseil d'Administration.

Nous avons enregistré avec regrets deux démissions : celle de M. Pizette pour des raisons familiales, celle de M. Cornillon par manque de disponibilité. Je remercie vivement ce dernier pour le travail considérable qu'il a fourni pour la mise en place de notre Site Historique, très complet et très intéressant.

Je vous souhaite à toutes et à tous un excellent trimestre en compagnie de vos professeurs et de vos animateurs toujours aussi dévoués.

Très cordialement

Le Président, Henri Lambert

Dimanche 22 juin, toute la journée
Pique-nique annuel, de fin de session chez C. Bensabath à la Colle sur Loup
Venez tous !



Deux nouveautés cette année :

-Voyage à Nancy séjour personnalisé 3 jours les 16, 17 et 18 Mai.

-Séjour botanique à Saint Dalmas le Selvage sur trois jours : les 26, 27 et 28 Juin.

Le succès ou non de ces deux projets les rendra pérennes ou pas.

Une seule conférence du jeudi au 3ème trimestre (le 17 avril), compte-tenu des travaux sur la façade sud et en intérieur qui rendent difficiles la mise en place de la salle et son accès .

Troc des Plantes au Palais le 30 avril à 14 h30

Vert vernal

Le temps des bigarades est déjà derrière nous, les pots de confiture, ambre et soleil, somnoient sur les rayons du placard.

Pressé d'en finir avec les frimas, le printemps fait une entrée fracassante dans nos enclos. ...Ouvre grande la fenêtre, dehors ça sent l'herbe.

Ciao les arabesques d'étourneaux dans le ciel bleu de l'hiver.

L'hirondelle cherche son aire des années précédentes, les mésanges s'affairent, les ratapignatas, bien qu'à l'honneur cette année au carnaval de Nice, dorment encore. C'est la saison des nids, des gazouillis à n'en plus finir.

Va te promener à Fond-Merle ou au lac de Saint Cassien, tu verras glisser sur l'eau en joyeuse file, les inconscientes pelotes de duvet jaune derrière la cane bienveillante.

Les mauvaises herbes s'en donnent à cœur joie, une rumeur de printemps, un nuage percé, un rayon de soleil et c'est parti... au grand dam des jardiniers, je compatis. Mais aux "malherbomaniaques" dont je suis, je souhaite de belles sorties avec Marc.

Beaucoup, outre les botanistes, les jardiniers surtout, vont apprécier ces pelouses vernaies où, selon les endroits, on rencontre : *Daphne* en coussin à ras du sol, tous les promeneurs à genoux, dos courbé pour humer l'exquis parfum qu'il exhale ; le pois de senteur dont la troisième feuille se déguise en vrille, -une astuce pour grimper ! Prévenante, *Euphorbia* signe d'une perle de latex blanc, pour le cas où tu ne saurais la nommer.

Étrange *Lithospermum* (grémil) au cœur duquel se fabrique une petite pierre ronde, douce, toute blanche, une pierre qui peut germer, un miracle !

Une surprise t'attend avec *Cistus*, ils s'hybrident entre eux jusqu'à porter sur un même pied des fleurs de couleurs différentes.

Les envahissants *Oxalis* se conjuguent en jaune, blanc et rose. Il en existe 500 espèces horticoles, des panachés, des rouge foncé, des spiralés bicolores. Aucune de celles-ci ne colonisera ton gazon, c'est promis.

Attention où tu mets les pieds !

Une partie de la foisonnante gamme des Brassicaceae (la famille du radis) est embusquée sur ton parcours, de la minuscule draye aux fleurs blanches jusqu' au grand chou sauvage à floraison jaune pâle, en passant par les bouquets roses des cardamines à bulbilles. Là, tu apprendras peut-être que la roquette s'appelle riquette selon qu'on parle d'elle à l'Ouest ou à l'Est du Var.

Mille Lamiaceae (famille de la lavande) souhaitent ta visite, thym, sarriette, sauge, menthe, les germandrées aussi et l'incontournable basilic. Chacun de tes pas révèle de nouveaux arômes, c'est le délicat cadeau, spécialité des Lamiaceae.

Parmi les innombrables Asteraceae (famille du pissenlit) tu découvriras la plus rigolote, une plante farfelue, inventive et inattendue, *Seneco articulatus*. Bon ! me diras-tu, avec toutes ces fleurs, on s'assied où pour casser la croûte ?

Tu cherches, tu trouves, tu me gardes une petite place, merci... et bon appétit !

Marie-France HALLEUX

Sortie botanique du 11 mars
au Mont Vinaigrier



La Palynologie

Définition de la discipline

La Palynologie, mot créé par Hyde et Williams en 1944, tire son nom des mots grecs « palunein » et « pale » qui signifient respectivement répandre, saupoudrer et farine, poussière pollinique. Fille de la Botanique, cette discipline étudie effectivement les grains de pollen des **Phanérogames** (plantes à graines) et les spores des **Cryptogames** (plantes sans fleurs ni graines).

Historique

Les Anciens n'ignoraient pas le rôle du pollen puisque des représentations datant d'un millénaire environ avant notre ère, montrent des personnages fécondant artificiellement des dattiers femelles en agitant des inflorescences de dattiers mâles.

Ce n'est qu'au XVII^e siècle (Grew, 1682) que l'on observe et décrit pour la première fois les grains de pollen grâce à l'utilisation du microscope (inventé dès 1590).

Ces premières études ne font référence qu'à leur morphologie et il faudra attendre un siècle et demi pour obtenir des informations sur leur formation dans les anthères, leur fonctionnement et leur constitution chimique. A la fin du XIX^e siècle apparaissent les premières analyses polliniques, c'est-à-dire l'étude statistique des spores et des pollens contenus dans des sédiments superposés.

Ancienneté des spores et du pollen

On rencontre les premières formes de vie végétale au cours de l'Antécambrien, il y a environ 2 milliards d'années. Apparues vers 1,5 milliards d'années, les algues bleues sont associées à des éléments sphériques assimilés à des spores. Jusqu'au Dévonien (vers 410 millions d'années) la reproduction est assurée par des spores mais l'ovule et le pré-pollen font leur apparition avec les *Préphanérogames* au Dévonien moyen (vers 380 millions d'années). Les premiers véritables grains de pollen apparaissent au cours du Carbonifère, avec les végétaux à port de conifère que sont les Cordaïtales. Ce sont des grains à un ou deux ballonnets, comparables aux grains de pollen de la plupart des Pinacées (pins, sapins...) actuelles. C'est au Crétacé inférieur, vers 115 millions d'années, que se différencient les premières *Angiospermes* et la pluie pollinique de ces plantes commence à sédimenter.

On constate ainsi que les spores ont assuré la reproduction des plantes à peu près 2 milliards d'années avant les grains de pollen des plantes à graine (*Angiospermes* et *Gymnospermes*) et que le pollen des *Gymnospermes* (Conifères et alliés) a devancé de plus de 150 millions d'année celui des *Angiospermes* (plantes à fleur).

Rôle des spores et du pollen

Les spores participent à la reproduction de certains végétaux comme les Thallophytes (algues et champi-

gnons), les Bryophytes (mousses et hépatiques) et les Ptéridophytes (fougères, prêles et lycopodes), dont l'ensemble constitue l'embranchement des **Cryptogames**.

Chez les algues et les champignons, la spore est une forme de résistance au rôle sexuel effacé, tandis que chez les mousses et les fougères la spore est à l'origine d'une multiplication sexuée. Prenons le cas des fougères, par exemple : la germination de la spore donne naissance à un prothalle pluricellulaire sur lequel se développe des anthéridies (organes mâles) et des archégonies (organe femelle). Les anthérozoïdes issus des anthéridies se déplacent à la surface de ce prothalle vers l'oosphère d'un archégonie et vont le féconder. Il se formera un œuf qui en germant donnera une fougère.

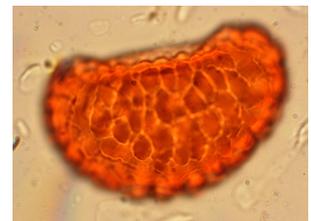
Le pollen des plantes à fleurs (*Angiospermes*) se forme dans les anthères et se propage, sur parfois de longues distances, pour rencontrer l'appareil femelle immobile des fleurs (stigmates). Sa cellule qui représente le gamète mâle, se développe alors pour former un tube pollinique qui va entrer en contact avec l'ovule et lui transférer son contenu génétique. La fécondation effectuée, il se formera alors un œuf qui donnera naissance à une graine dont la germination donnera à son tour une plantule.

(À suivre...)

BUI THI MAI et M. GIRARD (CEPAM-CNRS)



Polypodium cambricum



Spore de Polypodium cambricum

Groupe de sporanges

Pour en savoir plus :

PONS Armand, 1958 et 1970 (révision) : Le Pollen. *Que sais-je ?* n° 783. Éd. PUF, Paris

RENAULT-MISKOVSKY Josette et PETZOLD Michel, 1989 et 1992 : *Spores et pollen*. Éditions La Duraulié à Cabriès (1989) et Delachaux et Niestlé à Neuchâtel (1992).

Le Bois Raméal Fragmenté (dit BRF)

Il s'agit d'une technique agricole et horticole qui a pour but la régénération et l'amélioration des sols ; elle consiste à répandre sur le sol une litière de jeune bois broyé. La décomposition de cette litière de BRF initie ou entretient dans le sol sous-jacent toute une série de transformations biologiques favorables à la fertilité de ce sol.

Procédé ancestral, il s'inspire de ce qui se passe dans le sous-bois forestier où le sol est riche et autofertile. Cette fertilité a été reconnue de tous temps et a conduit au défrichement intensif des forêts afin d'utiliser le sol forestier à des fins agricoles.

La mise en œuvre consiste à broyer des rameaux lignifiés, jeunes, (jusqu'à 7 cm de diamètre) et à les épandre sans retard sur le sol en une litière assez épaisse - au moins 5cm- et humidifiée (si une pluie prochaine est improbable). Les jeunes rameaux utilisés contiennent de la lignine, de la cellulose -constituants essentiels du bois- mais aussi tous les éléments - nutritifs et autres- qui circulaient dans les tissus des rameaux au moment de leur coupe. Répandu au sol le broyat de jeune bois va être décomposé par des champignons, la "pourriture blanche" des sous bois, cette "pourriture" étant en fait le mycélium des champignons forestiers. Les champignons vont se nourrir de cette décomposition du bois dont ils sont les seuls capables de "digérer" le complexe lignine-cellulose. Cette décomposition va fournir des éléments secondaires qui vont être à leur tour utilisés pour la nourriture de la microfaune du sol : bactéries, collemboles, acariens, lombrics ... Tous les composés du bois vont être dégradés et constituer peu à peu dans le sol avec des éléments venant de la litière de feuilles, des déjections et des cadavres d'animaux, de la décomposition

des plantes non ligneuses, des matières minérales : l'humus.

Le bois broyé doit provenir de rameaux jeunes d'arbres, arbustes, buissons de plantes à fleurs (feuillus). Il convient d'écartier les copeaux, la sciure, le bois d'œuvre, le bois provenant de gros troncs ; ce bois (mort) est imprégné de tanins, de résines diverses qui sont très difficiles à décomposer. De même pour le bois des résineux (conifères).

Le BRF n'est pas un compost. Il peut être associé à l'épandage de compost. Le BRF protège le sol du ruissellement et maintient l'humidité du sol sous-jacent limitant ainsi l'irrigation ou l'arrosage. Si le broyat est épandu sur un sol nu il est recommandé de l'ensemencer avec du terreau contenant des mycéliums. Le BRF est utilisé pour régénérer des sols dégradés et améliorer la fertilité des sols ordinaires. Ses promoteurs préconisent de ne pas bêcher et de semer directement sur la litière.

Cette technique de broyage-épandage est proche de celle préconisée par Jean Pain dans notre région dans les années 70 : la constitution de compost de broussailles à partir des produits du débroussaillage de la forêt méditerranéenne.

Le BRF s'inscrit dans un vaste mouvement écologique qui tente de promouvoir des techniques agricoles (et horticoles) novatrices - mais quelquefois anciennes - destinées à enrayer la dégradation des sols et si possible à provoquer leur régénération tout en économisant l'eau.

Pour l'APJM, G. PILLET

(Journal de l'association des journées Montoises)



Les Agrumes, la Tour de Babel des Botanistes et des Jardiniers

Vous n'êtes pas sans savoir, chers amis jardiniers et botanistes, que la nomenclature des agrumes est touffue ; c'est ce que nous avons pu constater lors de notre dernière sortie dominicale dans le **Jardin Botanique italien d'Hanbury**.

Pourquoi une si grande diversité et une si grande ressemblance ?

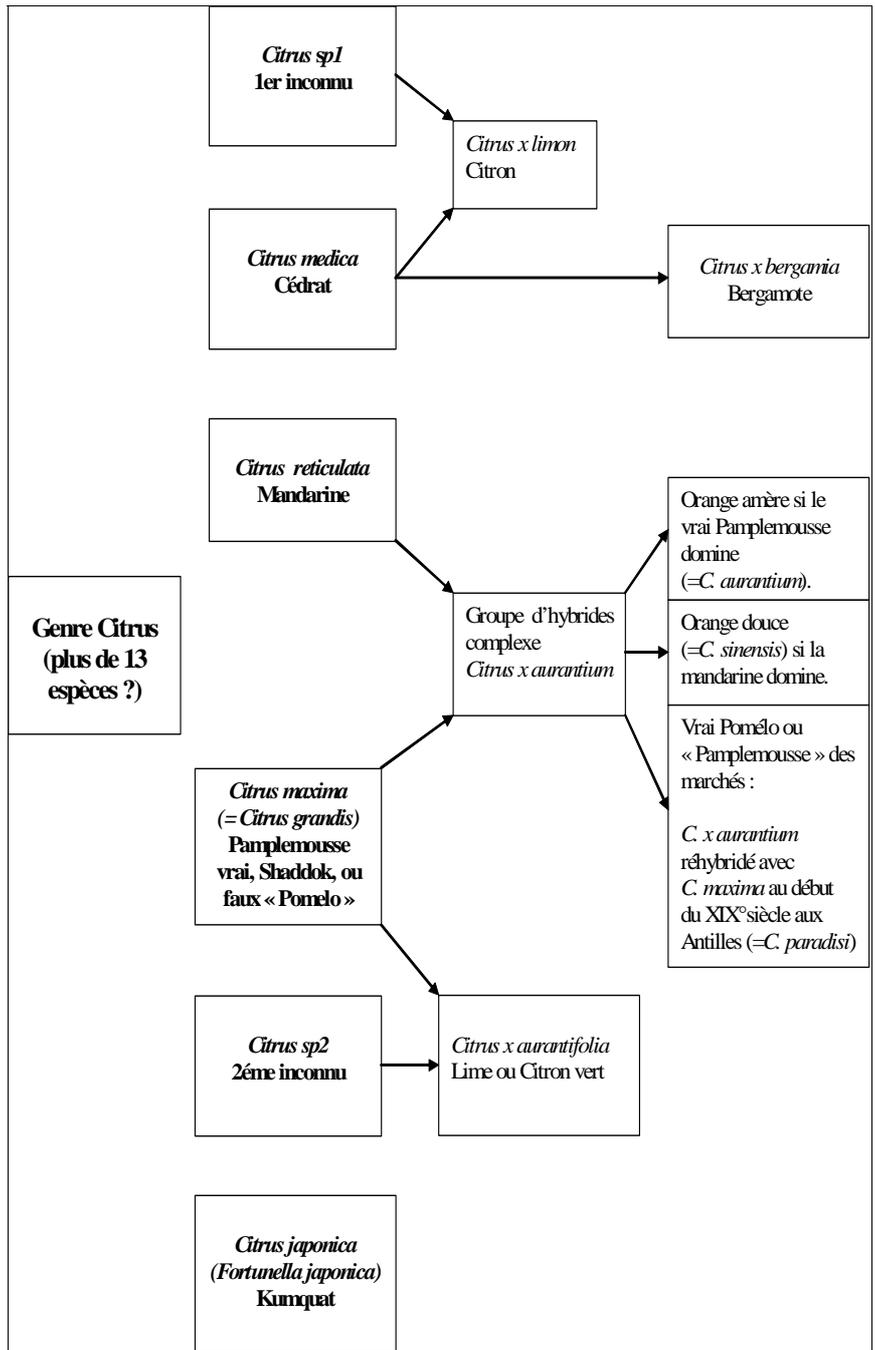
Les Agrumes sont caractérisés par une grande flexibilité génétique (mutations spontanées très fréquentes) et une grande capacité à s'hybrider entre eux. Cette plasticité génétique fut mise très tôt à profit par les peuples d'Extrême-Orient qui n'ont eu de cesse, par sélections et croisements successifs, d'améliorer depuis deux ou trois millénaires leurs formes, leurs teneurs en sucres et en acides, leurs textures ou leurs couleurs. Ces procédés ont perduré chez nous et dans le reste du monde pour donner un nombre impressionnant de variétés formant une jungle de dénominations horticoles et commerciales.

Qui sont leurs ancêtres ?

Quelles sont les espèces à l'origine des centaines de cultivars d'agrumes cultivés dans le monde ? La dernière étude taxonomique, réalisée par le **botaniste anglais Mabberley en 1997-1998**, ne propose que **six espèces naturelles** dont deux nous seraient inconnues : un des parents du Citronnier et un du Limetier. Cette étude diffère de façon importante de la première, réalisée en 1924 par le Japonais Tanaka, et présentant plus de 160 espèces !

Cet article se veut être un modeste essai d'élagage intellectuel pour que nous ayons une vision plus claire de l'arbre généalogique de ce groupe végétal si complexe. Je vous livre ci-après un tableau simplifié des liens de parenté supposés de ces fruits que nous connaissons aujourd'hui.

ARBRE PHYLOGENETIQUE DES PRINCIPAUX AGRUMES ACTUELS D'APRES MABBERLEY (1997-1998)



En italique : le nom latin des espèces selon la nouvelle nomenclature et entre parenthèse celui de l'ancienne nomenclature encore utilisée à Hanbury et dans de nombreux ouvrages horticoles.

Marc BOTTIN biologiste-botaniste

Histoire d'eau : le Tribunal des Eaux de Valencia

En pays méditerranéen, l'eau est un bienfait et une nécessité.

S'il n'est que truisme de se référer à PAGNOL en ce qui concerne la Provence, il n'en demeure pas moins que l'eau a toujours été un facteur de convoitise, de conflit ou.... d'entente.

En Anatolie, au XII^{ème} siècle av J.C., les Hittites captaient l'eau des montagnes et irriguaient les plaines par des conduites enterrées pour éviter l'évaporation. Dans la Grèce antique, les Lois sur l'eau étaient appliquées à Athènes 600 ans av J.C. Elles fixaient les règles de gestion des eaux souterraines, les distances de creusement entre les puits.

En Égypte, les eaux du Nil étaient réparties dans les jardins et l'irrigation atteignait le niveau de l'Art.

Dans les Alpes Maritimes, les sources sont une richesse et la répartition était observée entre les divers ayants-droit. L'usage et l'entretien sont souvent actés. On peut en retrouver des traces aux Archives Départementales et à TURIN pour les actes passés avant 1860.

*

* *

La juridiction sur l'eau la plus ancienne en Europe demeure le TRIBUNAL DES EAUX de VALENCIA en Espagne

Depuis plus de 1000 ans, il a traversé tous les régimes : Époque musulmane, Reconquête, Royautés successives, Occupation Napoléonienne, République, Régime Franquiste, Règne actuel de Juan Carlos I (qui l'a réaffirmé dans la Constitution de 1978), et depuis peu, il figure dans le Statut d'Autonomie de la Communauté de Valence (1982 et 1985).

Certains ont voulu l'abolir mais rien n'y fit.

Historique

Le < TRIBUNAL DE LAS AGUAS > est apparu en 960.

Afin de calmer quelques « chicayas » entre agriculteurs, le Calife de Cordoue dont la domination s'étendait jusqu'à Valence, leur demande de désigner un Représentant par « quartier » dans les huit parties de la plaine agricole de Valence (huerta).

Le Tribunal, dans sa forme, est incontestablement d'essence musulmane car :

- il se tient le Jeudi, dernier jour ouvré de la semaine avant le Vendredi, jour chômé
- à midi, 1^{ère} heure du jour chez les musulmans.
- Lors des séances publiques, la prise de parole d'un juge est accordée par le Président, non pas de la main, mais du pied (comme cela se pratique encore dans les Tribus nomades d'Afrique du Nord).

Fonctionnement

Les représentants désignés démocratiquement par leurs pairs vont siéger, bien entendu, dans la cour de la Grande Mosquée.

Ils seront souverains pour la répartition des Eaux d'irrigation des terres et régleront les conflits entre usagers.

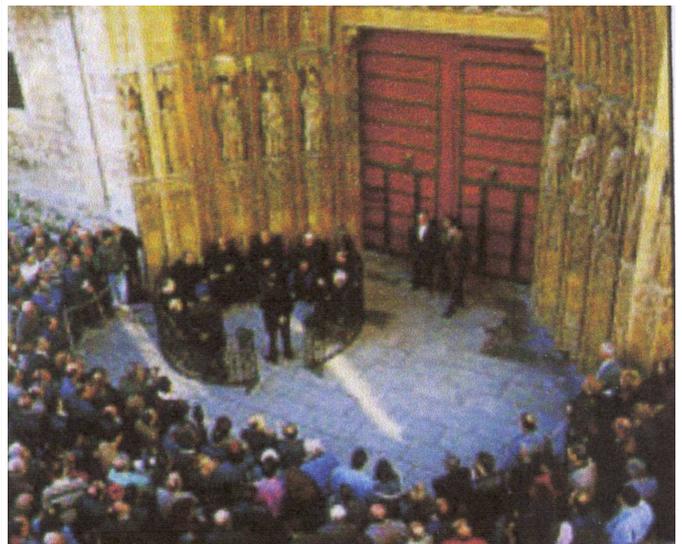
La Huerta de Valencia a une superficie de 17 000 hectares et est traversée par un fleuve : le Rio Turia.

Chaque parcelle de cette plaine est irriguée par des canaux, (acequias), des canaux dérivés et des rigoles bâties. Sa quantité d'eau et sa fréquence d'attribution sont définies en fonction de son positionnement et de sa surface. Des vannes en terre cuite obstruent ou laissent s'écouler l'eau vers les vergers et maraîchages.

La « manutention » est faite par les agriculteurs eux-mêmes, d'où... conflits possibles ! même s'il existe des Gardes vigilants !

Les cultivateurs des terres régies par le Rio Turia et ses subdivisions forment une Communauté de « régantes » dont les membres sont propriétaires de l'eau. L'Eau est liée à la Terre. En cas de vente de la terre, l'attribution d'eau est vendue avec.

Les membres du Tribunal se réunissent toutes les semaines. Ils sont renouvelés tous les 2 ans. Le Président est élu par les membres de la communauté. Il doit être propriétaire, mais doit aussi être laboureur et cultivateur lui-même de ses terres.



Les jugements de ce tribunal autonome ne relèvent pas de la juridiction ordinaire. Ils sont sans Appel.

La communauté de tous les agriculteurs assure un respect total des sentences prononcées. Basées sur l'équité, le bon sens, et la Loi, elles ne sont jamais contestées.

Pour éviter l'affront d'être jugés en public, les agriculteurs s'efforcent de ne pas contrevenir aux bons usages, et trouvent, la

plupart du temps, un accord avant la comparution. Le fonctionnement du Tribunal est simple. Il est décrit dans le roman de Vicente Blasco Ibanez : *La Barraca*. Précédé par un Garde (Alguacil) armé d'une sorte de hallebarde, ce qui lui confère une attitude solennelle, le Tribunal prend place à midi, rythmé par l'égrainement du son des cloches de la tour Miguelete, tous les Jeudis (sauf les jeudis entre Noël et les Rois), sur le Parvis Nord de la cathédrale.



Si, en 960, le Tribunal siégeait dans la cour de la Grande Mosquée, depuis 1238, date à laquelle le Roi d'Aragon a reconquis la ville, une cathédrale remplace *IN SITU* la Grande Mosquée. VAE VICTIS (malheur au vaincu). Les cultivateurs Maures (mudejar), toujours musulmans mais devenus Sujets des chrétiens ne peuvent pas rentrer dans la Cathédrale. Le souverain Catholique, dans sa grande clémence, ordonne alors que le Tribunal siège sur le parvis de la porte Nord.

Huit fauteuils de bois et cuir, portant gravé le nom attribué à chaque canal, sont disposés en cercle. (il est à noter que ces canaux ont été construits par les Romains, il y a 2100 ans) Les Juges (sindicos) prennent place.

Le Garde se tourne vers la foule et, s'adressant en Valencien, énumère les plaintes traitées ce jour là, canal par canal.

S'il y a plainte, le plaignant est invité à exposer oralement, sans avocat, son grief. S'il appartient à la rive Droite du fleuve, il s'adressera aux juges représentant la rive Gauche et vice versa.

Les motifs de comparution sont variés : gaspillage en temps de pénurie, mauvais nettoyage des canalisations, nuisance aux récoltes du voisin, triche sur le tour d'arrosage, rupture des parois des canaux...

Pouvoirs

Le Tribunal tient lieu d'Autorité sur l'ensemble des terres.

Même si ceux qui y siègent n'ont pas de Formation juridique, ils connaissent le Droit qu'ils doivent appliquer, car, celui-ci s'est transmis par tradition et les Règles sont acceptées par tous.

Le jugement est donné oralement et l'application est immédiate.

Les amendes se comptent en « gages » (sueldo), c'est-à-dire le montant de la solde journalière d'un Garde du canal.

Le procès est instruit en 8 jours, d'un jeudi à l'autre. Le prévenu doit se présenter sous 8 Jours. S'il ne se présente pas le jour dit, ou, les deux Jeudis suivants, il pourra être condamné pour ... Rébellion ! Il est à noter que les agriculteurs n'étaient pas tous musulmans, mais, sous la domination musulmane, MOROS (musulmans) et MOZ'ARABES (espagnols chrétiens autorisés à pratiquer leur religion) se côtoyaient, et que, par la suite, lors de la Reconquête, les ex-MOZ'ARABES, MUDEJAR (musulmans devenus Sujets des Chrétiens) et MORISCOS (ex-musulmans convertis au Catholicisme sous la contrainte) travaillaient ensemble.

*

* *

Le TRIBUNAL de las AGUAS a été adopté en Amérique du Sud dans le sillage des Conquistadors . Il fonctionne encore. Il est encore un exemple pour les réseaux d'irrigation qui se créent aujourd'hui dans les pays en voie de développement avec Appel à une démocratie directe . (Mali, Burkina-Faso, Guinée ...)

Le Tribunal des Eaux de Valence, par son caractère unique et millénaire a été proposé comme Patrimoine Mondial de l'Humanité.

Jacques MUNOS



Assemblée générale 2008

Château de Beauregard : Invitation au rêve

Au commencement il y avait le Paradis ; le mythe de l'Eden est vieux comme le monde, il résume l'aspiration de l'homme au Paradis ; c'est dans un jardin que l'homme s'est de tous temps représenté une telle vie en harmonie avec la nature.

Dès la fin du Moyen Age on construisait dans les jardins un labyrinthe souvent carré, représentation du monde d'ici bas, de la terre, du monde fini, et parfois circulaire, évocation de l'univers, du ciel et de l'infini.

Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle il n'était pas un grand jardin d'Europe qui ne rappelât le souvenir d'Ariane et du minotaure : pour combattre le minotaure Ariane donne à Thésée le fil à l'aide duquel il put sortir du labyrinthe après avoir tué le monstre. La symbolique du labyrinthe est riche : dès l'antiquité, la légende du minotaure illustre un cérémonial d'initiation.

Au fil des siècles la destination du labyrinthe s'est modifiée : il n'est plus que prétexte à un jeu innocent, symbole au XVI^e de l'Antiquité renaissante, puis refuge pour les tendres rendez-vous... exhalant toujours un parfum de mystère.



A Rome, le jardin de Pline le jeune se peuplait déjà de divers animaux, chevaux, gibiers taillés dans l'if, cavaliers. Au XVI^e, c'était un notable retour à un lointain passé ; cet art se propage largement autour des demeures seigneuriales et gagne nos voisins d'outre Manche en évoluant vers une décoration plus sobre.

Utilisés pour festonner, border, les buis et les ifs encerclaient les « simples » dans tous les jardins.

Au XVIII^e, l'art topiaire est en plein épanouissement ; Le Nôtre signe des jardins spectaculaires : Versailles, Vaux, Marly, Dampierre et près de nous Entrecasteaux. L'ordonnance stricte s'assouplit par des vases, des statues.

Les effets de perspective qui naissent de ces dessins rigoureux seront repris dans les demeures nobles de France, principalement en Provence où ils convenaient fort bien aux terrasses des bastides et aux jardins des villes ensoleillées.

Ici, la nature est disciplinée, obéissante, fermement

contrainte : les allées divisent, réunissent, distinguent et juxtaposent les carrés, limitent avec précision les broderies.

Rigoureusement tracé de motifs topiaires c'est l'art graphique le plus raffiné ; la nature s'affirme mais se



soumet.

Malgré sa simplicité apparente, cet ensemble complexe sollicite constamment un regard neuf. Il faut le découvrir lentement, y revenir, s'y attarder.

A chaque visite, à chaque heure, le jardin, subtil jeu d'ombres et de lumières dispense un moment de bonheur. Laissons le regard glisser jusqu'à l'horizon où tout s'ordonne, s'équilibre, se complète. Collines, forêt, jardin, château ne forment qu'un seul tableau magistralement composé dont les divers éléments ne peuvent être dissociés.

« Silence donc, regarde et prête l'oreille car véritablement ce lieu a quelque chose de divin » (Platon).



BUXUS - BUIS

Sa robustesse est légendaire. On le trouve en Europe, Asie, Occident, Afrique du Nord. Arbuste à port buissonnant, feuilles ovales ou oblongues vernissées, pouvant atteindre 3m de haut et un étalement à 2m. Buis à bordure se prête bien à la taille, très résistant aux intempéries.

Taille en Avril et Août.

Aude de CHIVRE

Rencontre avec les loups à Saint Martin Vésubie

Samedi 19 janvier, direction le Boréon enneigé pour une trentaine de sociétaires. Au programme, découverte du Centre ALPHA⁽¹⁾ et des loups captifs en semi-liberté, à l'entrée du Parc National du Mercantour.

Ce centre, ouvert en 2005, est un outil pédagogique. Il va nous raconter l'histoire de la cohabitation complexe et agitée entre l'homme et le loup mal-aimé. Cet animal qui avait déserté nos régions depuis fort longtemps, est revenu en 1992. Il y est maintenant présent et sauvage.

En route pour la visite. Après avoir été accueillis chaleureusement par la direction du Centre, nous emboîtons le « Pas du Loup », direction « Le temps des hommes » sous la protection éphémère d'un fortin de glace. Nous allons voir et écouter, au travers d'une « Scénovision »⁽²⁾ très aboutie, le berger, l'éthologue⁽³⁾ et le garde-forestier qui sont les acteurs incontournables de l'histoire du loup. Leurs arguments sont fondés et souvent en opposition. Des compromis sont nécessaires mais comment avancer au cœur de tant de passions ?

Il est temps de partir à la rencontre du « Temps des Loups » qui héberge trois meutes. Contrairement aux légendes de hordes importantes, un clan comporte en moyenne une dizaine de loups. Ici, les meutes du Boréon, des Erps et du Pélagio sont constituées respectivement de 3, 5 et 15 individus. Nous avons eu de la chance avec la meute du Pélagio qui nous attend, dans sa quasi-totalité au pied de l'affût. Paisiblement installés au soleil sur la neige, les loups nous tournent le dos. Spectacle magique et silence aux pieds des sapins. Vision qui réconcilie avec les loups. Mais étions-nous fâchés ?



Reprenons-nous. Il nous faut quitter Alpha. Au revoir et merci à l'équipe du Centre qui nous a reçus et accompagnés.

Retour sur Saint Martin Vésubie. Le maire, Monsieur Gaston FRANCO, à l'origine de la création d'Alpha, nous honore autour d'un sympathique et cordial apéritif. Nous nous dirigeons ensuite vers le restaurant La Trappa, au centre du village, où un excellent déjeuner nous attend.

Départ vers Nice. Au revoir les loups. Merci Michèle. Il nous faut atterrir. Bonjour les embouteillages.

Gilberte et Robert VIANI

(1) Alpha : Nom scientifique du loup « meneur » de la meute.

(2) Scénovision : Spectacle audiovisuel animé et commenté par des voix « off ».

(3) Ethologue : Spécialiste du comportement des animaux, les loups ici.

Visite de l'entreprise Auer, Confiseur-Chocolatier

A l'initiative de notre Secrétaire, Michèle Garnier, et dans le cadre des visites organisées par la S.C.A.H., un petit groupe de participants s'est rendu le 17 janvier 2008, dans la matinée pour suivre le parcours d'une Maison de grande renommée qui s'est transmise de génération en génération, de père en fils depuis 1820, et qui continue à perpétuer l'esprit artisanal et créatif avec les meilleurs produits et fruits sélectionnés (poires, clémentines, figues, abricots, etc.). L'origine de la famille est suisse, car le fondateur Monsieur Henri AUER, né à Pontresina décide de tenter sa chance en venant s'installer en France dans les années 1850 et après Toulon et Marseille, c'est la ville de Nice qui l'a séduit.

L'intérieur du magasin, de style florentin avec des présentoirs et du mobilier de couleur crème, des moules angéliques, est resté d'origine. Personnellement, j'appellerais ceci "vieille France" !

Nous étions attendus dans l'atelier de fabrication situé au fond du magasin ; Monsieur Thierry Auer nous fit un petit exposé sur la "confection" des fruits confits, principalement les poires de petit calibre qui "mijotaient" dans de grandes cuves. La première phase consiste à les peler une à une avec un économe, et à retirer le trognon ; ensuite on les recouvre d'eau claire et après les avoir laissées frémir, elles sont blanchies quelques minutes pour enfin les faire cuire de longues heures le plus souvent à 60° jusqu'à évaporation. En dernier lieu, le sucre est ajouté, ce qui finalise le fruit dit "confit". La fabrication des fruits confits est longue et délicate.

Pour être prêts à la vente, tous les fruits confits sont conditionnés sous vide et stérilisés, ce qui permet une conservation de plusieurs mois. La Maison Auer fabrique aussi ses chocolats, pâtes de fruits, marrons glacés et confitures.

Pour clore notre visite, un petit retour dans ce magasin qui me fit penser à une énorme "bonbonnière" remplie de douceurs, s'imposait. Qui ne se laisserait pas tenter par quelques gourmandises ? Et bien, moi !!

Colette CHAPON

Savoir faire et faire savoir

Sans forfanterie de notre part, nous devons admettre que la qualité de nos prestations ne doit pas rester confidentielle ! Il faut le faire savoir.

A cet égard, la SCAH monte régulièrement un stand lors de diverses manifestations :

- à Acropolis : journée des Associations – 25000 entrées en 2007
- au Marché d'Intérêt National – 60 000 entrées en 2 jours – « Le M.I.N. en FETES. »
- à Menton,
- et bien entendu, au PALAIS, lors des Journées du Patrimoine : 1300 visiteurs en un jour.

Les diverses Activités de la SCAH y sont présentées : Jardinage – Botanique – Art Floral – Visites de Jardins – Conférences.

Elles attirent beaucoup de monde et les questions fusent sur les greffes, les semis, les intervenants aux conférences, l'Ikebana, les jardins non accessibles au public...

Quelquefois, un visiteur, une fleur ou une tige à la main, vient nous demander le nom de la plante, toujours vivace au fond du jardin, que son grand père avait ramenée de pays lointains, où il avait été en garnison.

Cette présence aux manifestations nous fait côtoyer de futurs adhérents, seuls ou en couple, curieux de nos activités.

C'est aussi l'occasion de rencontrer les Anciens qui évoquent les bons moments passés ensemble ; les Cours de M. Bordenave, les pique-niques à Lorgues, à Berthemont, ou les séances de taille sous la pluie chez Mme Pled.

Mais, depuis deux ans, la question récurrente est celle de la Rénovation du Palais, de son devenir, de sa future utilisation. Des solutions juridico-politiques nous sont apportées. Péremptoires.

Nos adhérents, présents sur le stand, avec gentillesse et compréhension notent que les propositions faites sont pertinentes, innovantes et ne manqueront pas d'être évoquées en Bureau et exploitées. Tout cela avec l'empathie nécessaire envers des personnes dont les bonnes intentions nous sont acquises.

La présence sur le stand est une expérience enrichissante. Nous ne pouvons que vous la conseiller.

Sautez le pas !

Jacques MUNOS

Le Conseil d'Administration et son Bureau

M. LAMBERT Henri (Président)

Mme GARNIER Michèle (Secrétaire Générale)

M. ARNEODO Marc (Trésorier)

M. CHAUVEL Christian (Vice Président)

M. LUQUET Jean Louis (Vice Président)

M. JAQUILLARD Paul (Secrétaire Général Adjoint)

M. TRAVERE Guy (Secrétaire Adjoint)

M. MONTAIGNE Jacques
(Président d'Honneur)

M. BERG Jean Claude

M. BRELAZ Paul

M. CONDE Jean

M. DI MARZIO Alexandre

Mme ENEL Michèle

M. GENTET Clément

M. GIAUFFRET Claude

Mme LAGARDE Martine

M. LILLO Maurice

Mme MARTIN Nathalie

M. MUNOS Jacques

Mme PATRICOT Chantal

M. RIHA Jean Michel

M RODRIGOT Alain

Mme SCABELLO Josyane



La
Galette
des
Rois



La SCAH il y a 131 ans,

Extrait du bulletin trimestriel N°1, Janvier, février et mars 1877

Par Guy TRAVERE

Ou les états d'âme d'un bibliothécaire...

L'année 1876 n'a pas été une année de lecture pour les membres de la Société, à en juger par le peu de livres qui ont été demandés par eux. A quoi attribuer ce relâchement ? Est-ce la bibliothèque qui n'a pas été enrichie d'ouvrages nouveaux ? Nous ne le pensons pas, car déjà, sans posséder tout ce qui se publie de nouveau en agriculture et en horticulture, elle est cependant à la hauteur de ce que nos ressources peuvent nous permettre. Elle possède 1500 volumes, sinon les meilleurs du moins de bons ouvrages connus sur l'agriculture, l'horticulture, l'arboriculture, la chimie agricole, la zoologie, etc...

En journaux elle reçoit les plus grandes publications qui s'éditent en France, en outre, les Annales, les bulletins, etc... de quatre-vingt-huit des plus importantes Sociétés d'agriculture, d'horticulture, d'acclimatation, de sciences, arts, belles lettres, géographie, etc... de France et de l'étranger.

Tous les journaux, Bulletins et livres sont soigneusement reliés à la fin de l'année et forment de très beaux volumes dont le choix est assez vaste pour les amateurs de lecture ; quant au local il est beaucoup plus vaste et plus aéré que le précédent. Il faut donc chercher ailleurs le relâchement dont nous avons parlé plus haut.

Nous croyons que la cause peut être attribuée au défaut de catalogue ; cette lacune regrettable va disparaître dans le courant du mois. Le catalogue va être livré à l'impression et un exemplaire en sera remis à chaque membre. Espérons qu'on fera un plus fréquent usage de notre bibliothèque.

Nous possédons là une richesse, mais c'est à la condition qu'elle soit utilisée.

L'actualité niçoise dans la presse au mois de février 1877.

La Société Centrale d'Agriculture d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes a l'honneur d'informer MM les Instituteurs communaux du département qu'elle met à la disposition de chacun d'eux, qui voudront faire des vers à soie, de 4 à 5 grammes de graines.

La société ne leur réclame en échange que le compte-rendu de leur éducation selon le tableau qui leur est adressé.

Elle se réserve d'accorder des récompenses à ceux qui présenteront les meilleures éducations.

Fait divers : Avant-hier on s'entretenait beaucoup dans la vieille ville d'une double arrestation opérée sur les Terrasses, vers 8 h du matin.

Il s'agissait de deux amoureux dont les chaudes étreintes constituaient un attentat public à la pudeur.

Les trop galants tourtereaux ont été conduits au poste de police de la mairie.

La tourterelle a été mise en liberté sous caution.

SOCIÉTÉ CENTRALE D'AGRICULTURE
et D'HORTICULTURE

Palais de l'Agriculture
113 Promenade des Anglais
06200 NICE

Téléphone / Fax : 04 93 86 58 44

Courriel : scanice@orange.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB !

<http://perso.orange.fr/scanice/>

Le site a besoin de vous pour être vivant, l'équipe qui s'en occupe souhaite que vous participiez à son existence en envoyant des souvenirs de vos activités SCAH, photos et, ou, commentaires à la SCAH au Palais, à l'attention de Michèle GARNIER
ET AUSSI

<http://scanicehistorique.free.fr/>

Permanences au Palais de l'Agriculture,

113 promenade des Anglais à NICE,
chaque mercredi et jeudi après-midi,
de 15 heures à 18 heures.

Lu dans Nice-Matin

XXV^e exposition des orchidophiles

Création : 1985.

Président : Roland Jurion.

Objet : promouvoir et protéger les orchidées et les plantes épiphytes.

Le mot du Président : « Dans le but d'aller plus avant dans les connaissances botaniques et pratiquer leur culture, l'Association des orchidophiles et épiphytophiles de France organise un diaporama chaque troisième vendredi du mois, au Palais de l'Agriculture (113, promenade des Anglais), ainsi qu'une bibliothèque de prêt, des voyages de découverte et des visites de jardins d'exception. Notre activité principale consiste à organiser le Festival international d'orchidées, couplé à la Fête du Citron. Les adhérents réalisent une exposition paysagère suivant le thème choisi et conseillent les visiteurs pour conserver et faire reflourir leurs orchidées.

Cette année, le Festival d'orchidées se tiendra du 16 février au 4 mars inclus, au Palais de l'Europe (avenue Boyer, à Menton) et les amateurs y trouveront de nombreuses variétés d'orchidées botaniques, en particulier venues d'Équateur, des Tillandsias (les « filles de l'air ») et nos bénévoles seront là pour conseiller les visiteurs. L'exposition est ouverte tous les jours de 9 h à 18 h, dimanche compris. Entrée gratuite. »

Savoir + :

Siège social : Les jardins de l'Esquinade, 2665, route de Super-Garavan 06500 Menton.

Tél.: 04.93.42.70.30.

Courriel : aofef@orange.fr

Site : <http://aofef.zefblog.com>

À Noël, la bonne nouvelle est arrivée comme un cadeau : le Conseil national des parcs et jardins de France a décerné au jardin Fort France le **label Jardin Remarquable**, récompensant ainsi l'œuvre de Valérie et Pierre de Courcel. Ce label de qualité a pour objectif de faire connaître des créations exceptionnelles, jardins privés ou publics, et à forte valeur historique. Le C.N.P.J. est une émanation du Ministère de la Culture. Toutes nos chaleureuses félicitations à Valérie et Pierre à qui nous sommes heureux de rendre à nouveau visite le 1er Juin. Le vallon du Brec à Coursegoules est le 2^{ème} jardin privé à avoir reçu le label dans notre région, 6 jardins publics l'ont également obtenu : l'Arboretum de Marcel Kroenlin, Serre de la Madone, Palais Carnolès, Ephrussi de Rothschild, Château de la Napoule, Villa Thuret.
Aude de CHIVRE



**Au Crédit Agricole
Provence Côte d'Azur,
nos conseillers
n'ont aucun intérêt
à privilégier un produit
plutôt qu'un autre**

Concrètement : que votre conseiller vous propose
une assurance complémentaire santé avec les garanties
de base, ou une formule
"toutes options" ... c'est en fonction
de vos besoins, uniquement !

VOUS ÊTES DIFFÉRENTS, NOUS AUSSI

